LIVRET PÉDAGOGIQUE
réalisé par la cellule pédagogique
des musées de Nouméa
Christophe Bouton
(médiateur du public)
Bertrand Soyard
(conseiller pédagogique)

Maquette et réalisation : White Rabbit

MUSÉE DE LA SECONDE
GUERRE MONDIALE
EN NOUVELLE-CALÉDONIE
TÉL: 27 48 70 | 14, AVENUE PAUL DOUMER

1939 - 1945

LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN NOUVELLE-CALÉDONIE.

LIVRET PÉDAGOGIQUE

PROVINCE SUD
VILLE DE NOUMEA

1. La Nouvelle-Calédonie, confetti de l'empire français

Réflexion sur la population. Pour ces personnages, coche dans le tableau les caractéristiques les concernant :

Peintures de Grégory FAMBERT

	Jules	Bernadette	Kunthi	Akinori	Tran	Jane	Auguste
Citoyen(ne) français(e)							
Sujet français							
Étranger							
Droit de vote							
Droit de circulation contrôlé							
Astreint au couvre-feu							
Astreint à la corvée							
Astreint à l'impôt de capitation							

« Nouvelle-Calédonie : une population hétérogène administrée par un système inégalitaire. »

CHRONO

24 sept.1853 prise de possession de la Nouvelle-Calédonie 1859 arrivée des premiers colons « Paddon » 1865 début du recrutement de travailleurs néo-hébridais 12 oct.1887 mise en place du régime dit de l'indigénat 1891 premier convoi de travailleurs tonkinois 1892 premier convoi de travailleurs japonais 1896 premier convoi de travailleurs indonésiens

15. Les lendemains de la guerre

DÉBAT. PAS DE CORRECTION POSSIBLE. (LIBRE PAROLE DES ÉLÈVES)

Relie chaque événement à la date lui correspondant :

1 Le retour des Volontaires de la France libre à Nouméa.	(A) 19 septembre 1940
2 7 000 militaires néo-zélandais débarquent à Nouméa.	(B) 3 mai 1941
3 Arrestation de tous les Japonais vivant en Nouvelle-Calédonie.	(C) 5 mai 1941
4 Le premier détachement de soldats australiens débarque en Nouvelle-Calédonie.	(D) 21 juillet 1941
5 Les premiers GI's débarquent à Nouméa.	(E) 2 août 1941
6 Le second contingent du bataillon du Pacifique quitte la Nouvelle-Calédonie.	(F) 8 décembre 1941
7 La Nouvelle-Calédonie rejoint la France libre.	(G) 12 mars 1942
8 La milice civique de la France libre est créée.	(H) 31 décembre 1942
9 Le premier contingent du bataillon du Pacifique quitte la Nouvelle-Calédonie.	(I) 3 mars 1943
10 Le bataillon du Pacifique est recréé.	(J) 21 mai 1946

Comment garde-t-on, à Nouméa, le souvenir de la Seconde Guerre mondiale ?

Les 7 personnages au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Quelle est l'évolution de leur statut ou de leur situation ?

Jules	
Bernadette	
Kunthi	
Akinori	
Tran	
Auguste	

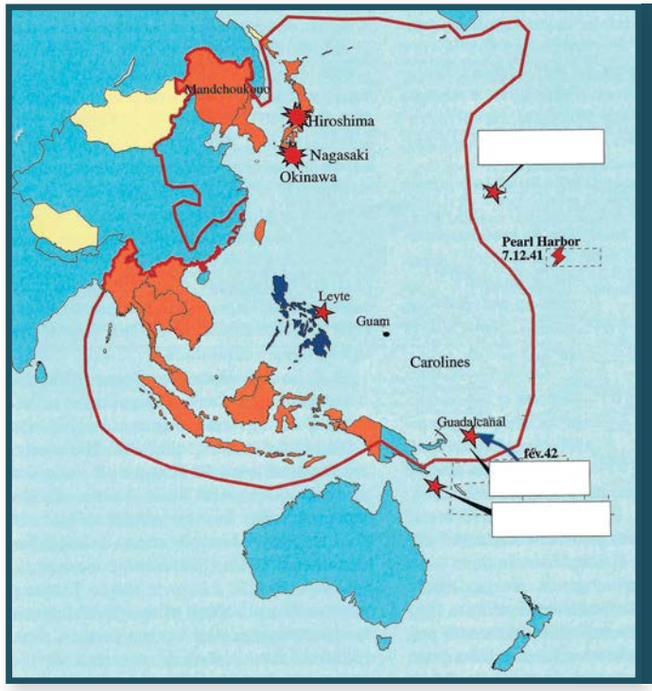
Les États-Unis ont effectué 67 tirs atomiques dans les atolls de Bikini et d'Enewetak aux îles Marshall entre 1946 et 1968. Tout a commencé en février 1946, à la sortie de la messe, lorsque le gouverneur de l'archipel déclara aux 167 habitants de l'atoll que « les scientifiques américains veulent transformer une grande force destructrice en quelque chose de bénéfique pour l'humanité et en finir avec toutes les guerres. » Ainsi les Bikinis durent abandonner leur terre pour la paix dans le monde.

CHRONO

Jan.1944 conférence de Brazzaville 1944 droit de vote pour les femmes 31 oct.1945 la résidence libre est donnée à tous les engagés tonkinois et javanais en Nouvelle-Calédonie 20 fév.1946 suppression du statut de l'indigénat 3 mai 1946 arrêté permettant aux Javanais de s'inscrire sur les listes électorales s'ils justifient de 6 mois de résidence 6 juin 1946 droit de circuler librement pour les résidents libres 12 oct.1946 la citoyenneté est accordée à tous les ressortissants des territoires d'outre-mer 6 fév.1947 la convention de Canberra instaure la Commission du Pacifique Sud.

14. Les grandes phases de la guerre du Pacifique

Inscris sur cette carte, à côté de chaque étoile rouge, le nom des victoires alliées de la guerre du Pacifique : Mer de Corail, Midway et Guadalcanal.



LA BATAILLE DE LA MER DE CORAIL

En mai 1942, la bataille de la mer de Corail fut la première véritable confrontation entre les flottes navales japonaises et alliées. Les combats furent essentiellement aéronavals et reposèrent sur les porte-avions. Elle permit aux Américains et leurs alliés de stopper l'avancée japonaise vers le sud et ainsi empêcher la marine impériale de s'emparer de la Nouvelle-Calédonie. Lors de ce conflit les bombardiers américains coulèrent le premier porte-avions japonais.

Bertrand Soyard

À partir des informations du texte et de l'exposition, complète le tableau ci-dessous :

Où se déroule la bataille de la mer de Corail ?

Qui sont les belligérants ?

Quels sont les bâtiments navals essentiels ?

Quelles sont les armes utilisées ?

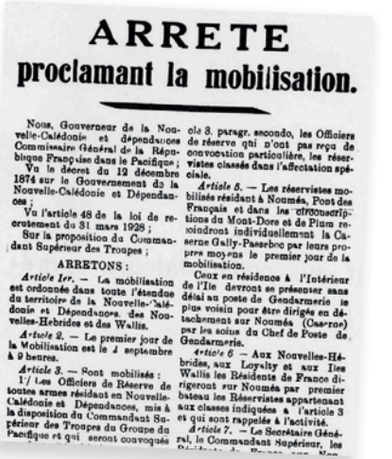
Quelles sont les conséquences de cette bataille ?

CHRONO

19 fév.1942 la ville de Darwin est bombardée par l'aviation japonaise Mai 1942 bataille de la mer de Corail. (Tournant de la guerre du Pacifique) 27 mai 1942 6 000 GI's s'installent à Wallis-et-Futuna 4-7juin 1942 bataille de Midway Fév.1943 victoire aéronavale américaine de Guadalcanal 1 août 1943 la NC n'est plus classée « théâtre d'opération »

2. Aux armes citoyens

Quels sont les Calédoniens concernés par la mobilisation ?



ARRETE
proclamant la mobilisation.

Nous, Gouverneur de la Nouvelle-Calédonie et dépendances Commissaire Général de la République Française dans le Pacifique ;

Vu le décret du 12 décembre 1874 sur le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances ;

Vu l'article 48 de la loi de recrutement du 31 mars 1928 ;

Sur la proposition du Commandant Supérieur des Troupes ;

ARRETONS :

Article Ier. — La mobilisation est ordonnée dans toute l'étendue du territoire de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances, des Nouvelles-Hébrides et des Wallis.

Article 2. — Le premier jour de la Mobilisation est le 4 septembre à 9 heures.

Article 3. — Sont mobilisés :

1/ Les Officiers de Réserve de toutes armes résidant en Nouvelle-Calédonie et Dépendances, mis à la disposition du Commandant Supérieur des Troupes du Groupe du Pacifique et qui seront convoqués ci-dessous par le secondo, les Officiers de réserve qui n'ont pas reçu de convocation particulière, les réservistes classés dans l'affectation spéciale.

Article 5. — Les réservistes mobilisés résidant à Noumés, Port des Français et dans les circonscriptions du Mont-Dore et de Pluma rejoindront individuellement la Caserne Gally-Passebos par leurs propres moyens le premier jour de la mobilisation.

Ceux en résidence à l'intérieur de l'Ile devront se présenter sans délai au poste de Gendarmerie le plus voisin pour être dirigés en détachement sur Noumés (Casrne) par les soins du Chef de Poste de Gendarmerie.

Article 6 — Aux Nouvelles-Hébrides, aux Loyalty et aux Iles Wallis les Résidents de France dirigeront sur Noumés par premier bateau les Réservistes appartenant aux classes indiquées à l'article 3 et qui sont rappelés à l'activité.

Article 7. — Le Secrétaire Général, le Commandant Supérieur, les

Coll. BRUN

Où se rendent les hommes mobilisés ?
Qu'entend-on ici par réquisition ?

« 2 septembre 1939, comme d'habitude je pars au bureau vers 6h30. Aussitôt arrivé, Bertault, agent de police, me remet ma convocation. C'en est fait, la guerre a été déclarée cette nuit. Je boucle mes dernières affaires en cours et en route pour la caserne Gally-Passebosc.
Toujours par groupes, des hommes arrivent, car des convocations ont été lancées cette nuit. Tout Nouméa est prévenu. L'ordre est lancé par téléphone dans la brousse. Chaque homme reçoit un treillis, une coiffure, une gamelle, les souliers suivront.
Le lendemain, dimanche 3 septembre, comme prévu en cas de mobilisation les commissions de réquisition fonctionnent dès 8h sur la place d'armes. Une réquisition des Canaques de Saint-Louis est lancée. L'effectif à nourrir dépassant les prévisions, il faut à la hâte faire des distributions de boîtes. Heureusement que le riz ne manque pas. Les effectifs militaires s'élèveront à environ 250 hommes.
Les mobilisés sont environ 850. La formation des soldats est organisée. »

Extrait du journal de l'officier de réserve Edmond Dequen, coll. Cœcilia Brun

Réflexion sur le patriotisme.

Entoure la définition qui caractérise le mieux la notion de patriotisme :

1 - Doctrine de ceux qui sont partisans de la paix.
2 - Tendance à préférer la guerre à tout autre mode de règlement dans les affaires internationales.
3 - Amour de la patrie et volonté de la défendre.
4 - État d'esprit qui donne une prééminence exclusive à l'intérêt national.

M Information disponible sur les panneaux du musée.

En 1940 la population calédonienne s'élève à :

53 000 hab. 76 000 hab. 166 000 hab. 253 000 hab.

CHRONO

1 sept.1939 invasion de la Pologne 2 sept.1939 arrêté proclamant la mobilisation générale en NC 3 sept.1939 la France déclare la guerre à l'Allemagne Sept.1939-août 1940 la « drôle de guerre » 22juin 1940 signature de l'armistice à Rethondes

3. « Nous avons perdu une bataille mais pas la guerre » Général de Gaulle

S'imposer en s'opposant : du ralliement à l'engagement

Le ralliement de la Nouvelle-Calédonie ne fut pas simple : plusieurs mouvements se dessinent dans la colonie.

Les autonomistes : le « *manifeste de la population* » de Michel Vergès en juillet 1940, réclame une plus grande autonomie de la colonie et se déclare non-lié par la signature d'armistice.

Les Gaullistes : Raymond Pognon correspond avec le général de Gaulle et met en place avec Georges Dubois, dès le 17 août 1940, les « *comités de Gaulle* » à Nouméa et en brousse.

Les pétainistes : à Nouméa le comité pour le secours national français, favorable au maréchal, souhaite mettre en place un organisme d'entraide pour la métropole.

Coll. PETIT

Coll. SANC

En 1940, quels sont les trois courants d'opinion qui s'opposent dans la colonie ?

1.

2.

3.

a Qui est le personnage au centre de la photo ? Que représente-t-il ?

a Qui est ce personnage ? Quel est son engagement ?

CHRONO

18 juin 1940 : le général de Gaulle lance son appel à la résistance à la BBC **Juillet 1940** : la France libre crée sa propre armée (FFL)
Août 1940 : création des 3 comités patriotiques en NC **19 septembre** : manifestation à Nouméa et ralliement de la NC à la France libre

Entoure la bonne réponse :

À Guadalcanal, le nombre de morts japonais par rapport aux Alliés est :

2 fois plus | 5 fois plus | 10 fois plus | 100 fois plus

Nombre de morts provoqués par la bombe nucléaire larguée sur Hiroshima :

20 000 | 40 000 | 80 000 | 130 000

Nombre total de morts pendant la Seconde Guerre mondiale :

2 millions | 20 millions | 50 millions | 100 millions

Nombre de soldats calédoniens et néo-hébridais tués pendant la guerre :

0 | 72 | 720 | plus 2000

Le sacrifice des kamikazes et le suicide des prisonniers japonais s'assimile-t-il à du fanatisme ?

LES KAMIKAZES

Le sacrifice des kamikazes a été à l'origine de bien des contresens. Ces volontaires ne sont nullement des exaltés, des fanatiques, des automates. On compte parmi eux des lycéens, des étudiants et des pilotes chevronnés. Les origines du choix sont variables : pression indirecte du milieu familial ou de la tradition patriotique, conviction que les attaques suicides constituent le seul moyen de sauver le Japon et d'éviter la honte de la défaite, héritage du sentiment religieux et du code de l'honneur du guerrier médiéval.

Par un effort constant, une ascèse permanente, le guerrier doit acquérir le hara, cette vertu qui lui permet d'affronter la mort et de pénétrer dans le monde des divinités. Le phénomène s'intègre ainsi dans le cadre du shinto, la « voix des dieux », la religion nationale qui accorde à ceux qui meurent au combat le Yasukani, le paradis des guerriers.

D'après Philippe Masson, *Puissance maritime et navale de 1919 à 1945*, **Perrin,** Paris, 2002

HARA-KIRI COLLECTIF

Il y a trois camps de prisonniers de guerre. L'un au mont Mou à Païta, le second à Ducos à hauteur de Logicoop et le troisième entre le Motor Pool et le Ouen Toro. Il y eut aussi une section sous haute surveillance au 5th Hospital à Koé pour les blessés et malades japonais.

Le 29 juin, au camp de Ducos (à l'occasion paraît-il, de l'anniversaire de l'empereur Hiro-Hito) vingt-deux Japonais se suicident en groupe : dix-neuf par sectionnement d'artère avec des fourchettes affûtées et trois par pendaison.

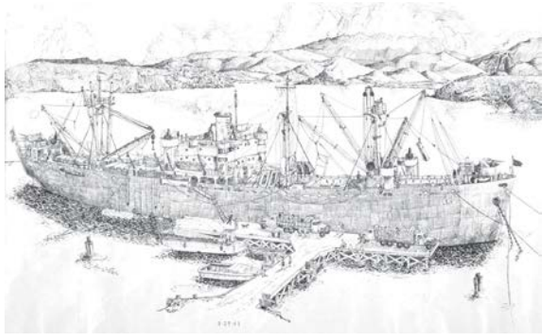
Selon le major Holcombe (US), les autorités de l'Armée et de la Croix-Rouge américaine, par précaution, font appel sur place à l'horloger Jeanneret, de nationalité suisse, donc neutre pour reconnaître officiellement l'authenticité de ces sacrifices et les moyens utilisés pour le faire.

D'après Henry Daly, *Nouvelle-Calédonie porte-avion américain dans les mers du sud*, Nouméa, 2002

13. Guerre totale

FIN 1944, LA SUPRÉMATIE MATÉRIELLE DES AMÉRICAINS EST SANS AUCUNE MESURE AVEC CELLE DU JAPON.

Quel pays est à l'origine du radar ?



La durée record pour construire un liberty-ship

Entoure la bonne réponse :

moins de 5 jours | 15 jours | 225 jours | 300 jours

Nombre de morts à la fin de la guerre

Pays	Nombre de morts	% de la population totale
Japon	2 060 000	3%
États-Unis	300 000	0.2%

CHRONO

1.2.3-25 oct.1944 les kamikazes font une première apparition d'envergure lors de la bataille de Leyte Nov.1944 bombardement de Tokyo Juil.1945 la flotte nippone est détruite 8 mai 1945 fin de la Guerre en Europe 6 et 9 août 1945 deux bombes atomiques ont été larguées respectivement sur Hiroshima et Nagasaki 15 août 1945 reddition totale et inconditionnelle des Japonais 2 sept.1945 le Japon signe sa capitulation à bord du *Missouri*

LES RADARS

Les flottes alliées possédaient un atout incontestable en matière de localisation : les Japonais n'avaient pas de radar. Cette invention britannique leur fera cruellement défaut et permettra aux alliés de se déplacer à bon escient, surtout en combat nocturne.

D'après Paul-Jean Stahl, 1942-1945 *les Américains en Nouvelle-Calédonie*, Nouméa, 1994

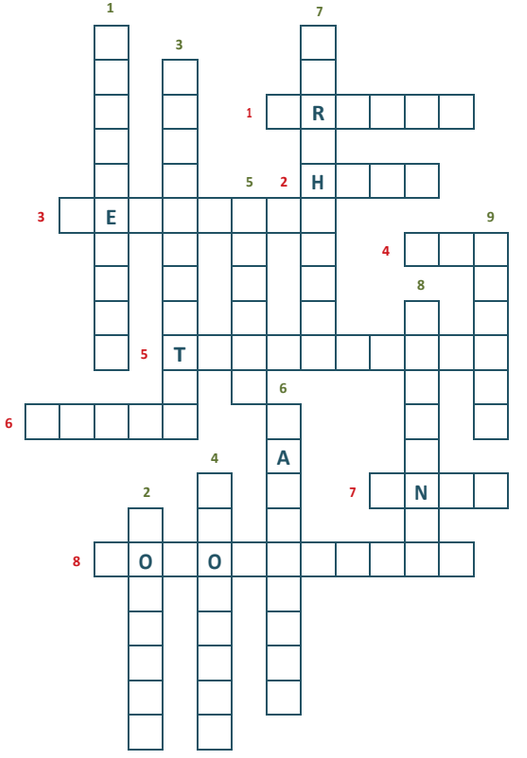
LA FLOTTE MARCHANDE

La flotte marchande de l'empire du Japon qui était de six millions de tonneaux en 1941, était réduite à 312 000 tonneaux à la capitulation en 1945.

La puissance industrielle des États-Unis se fait sentir massivement en 1943. Au total, la marine met en service 10 cuirassés rapides, 17 porte-avions lourds, 9 porte-avions légers, 74 porte-avions d'escorte et elle affiche une supériorité quasi absolue dans le domaine des bâtiments de débarquement. Le 2 septembre 1945, l'US Navy avec 70 % du tonnage mondial dispose de 41 000 avions, ce fut le summum de sa puissance.

4. Les volontaires

Décris cet insigne



Mots croisées

Horizontalement.

1. Commandant du bataillon du Pacifique.
2. Nombre de Calédoniens qui s'engage dans le corps de l'armée de l'air britannique.
3. Navire sur lequel embarque le bataillon du Pacifique.
4. Initiales des forces spéciales britanniques dans lesquelles Paul Klein s'engage.
5. Contre-torpilleur assurant la protection de la colonie.
6. Ville française libérée le 25 août 1944.
7. Marins volontaires dont la plupart sont affectés à la protection de la colonie.
8. Personnes composant le bataillon du Pacifique.

Verticalement.

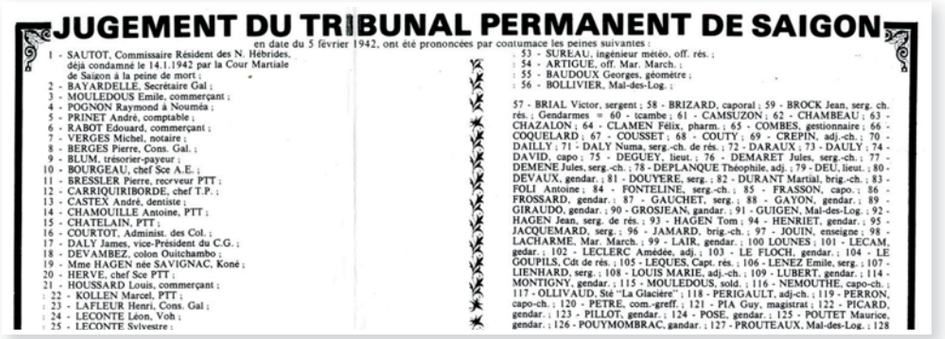
1. Premier grand chef kanak à répondre à l'appel de la France libre.
2. Capitale où le général de Gaulle lance son appel à la résistance.
3. Surnom du bataillon du Pacifique : le bataillon des …
4. Région du Sud de la France où eut lieu un débarquement allié en août 1944.
5. Commandant de la Milice civique de la France libre.
6. Origine de la majorité des soldats composant le 1er contingent du bataillon du Pacifique.
7. Bataille dans le désert de Libye.
8. Prénom des deux premières engagées volontaires de la colonie.
9. Gouverneur qui met en place la Milice civique de la France libre.

Paul Klein

CHRONO

Décembre 1940 départ des premiers FNFL
3 mai 1941 le bataillon du Pacifique est recréé
5 mai 1941 départ du 1er contingent des volontaires de la France libre
2 août 1941 décret instaurant la milice civique de la France libre

5. Un engagement risqué



JUGEMENT DU TRIBUNAL PERMANENT DE SAIGON

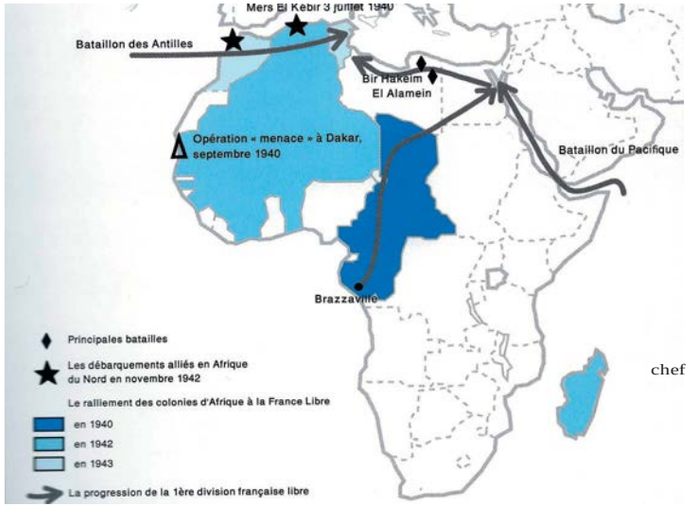
en date du 5 février 1942, ont été prononcées par contumace les peines suivantes :

1 - SAUTOT, Commissaire Résident des N. Hébrides, déjà condamné le 14.1.1942 par la Cour Martiale de Saigon à la peine de mort ;
2 - BAYARDELLE, Secrétaire Gal ;
3 - MOULEDOUS Emile, commerçant ;
4 - POGNON Raymond à Nouméa ;
5 - PRINET André, comptable ;
6 - RABOT Edouard, commerçant ;
7 - VERGES Michel, notaire ;
8 - BERGES Pierre, Cons. Gal. ;
9 - BLUM, trésorier-payeur ;
10 - BOURGEAU, chef Sce A.E. ;
11 - BRESSLER Pierre, receveur PTT ;
12 - CARRIQUIRIBORDE, chef T.P. ;
13 - CASTEX André, dentiste ;
14 - CHAMOUILLE Antoine, PTT ;
15 - CHATELAIN, PTT ;
16 - COURTOT, Administ. des Col. ;
17 - DALY James, vice-Président du C.G. ;
18 - DEVAMBEZ, colon Ouitchambo ;
19 - Mme HAGEN née SAVIGNAC, Koné ;
20 - HERVE, chef Sce PTT ;
21 - HOUSSARD Louis, commerçant ;
22 - KOLLEN Marcel, PTT ;
23 - LAFLEUR Henri, Cons. Gal ;
24 - LECONTE Léon, Voh ;
25 - LECONTE Sylvestre ;
53 - SUREAU, ingénieur météo, off. rés. ;
54 - ARTIGUE, off. Mar. March. ;
55 - BAUDOUX Georges, géomètre ;
56 - BOLLIVIER, Mal-des-Log. ;

57 - BRIAL Victor, sergent ; 58 - BRIZARD, caporal ; 59 - BROCK Jean, serg. ch. rés. ; Gendarmes = 60 - icambe ; 61 - CAMSUZON ; 62 - CHAMBEAU ; 63 - CHAZALON ; 64 - CLAMEN Félix, pharm. ; 65 - COMBES, gestionnaire ; 66 - COQUELARD ; 67 - COUSSET ; 68 - COUTY ; 69 - CREPIN, adj.-ch. ; 70 - DAILLY ; 71 - DALY Numa, serg.-ch. de rés. ; 72 - DARAUX ; 73 - DAULY ; 74 - DAVID, capo ; 75 - DEGUEY, lieut. ; 76 - DEMARET Jules, serg.-ch. ; 77 - DEMENE Jules, serg.-ch. ; 78 - DEPLANQUE Théophile, adj. ; 79 - DEU, lieut. ; 80 - DEVAUX, gendar. ; 81 - DOUYERE, serg. ; 82 - DURANT Martial, brig.-ch. ; 83 - FOLI Antoine ; 84 - FONTELINE, serg.-ch. ; 85 - FRASSON, capo. ; 86 - FROSSARD, gendar. ; 87 - GAUCHET, serg. ; 88 - GAYON, gendar. ; 89 - GIRAUDO, gendar. ; 90 - GROSJEAN, gandar. ; 91 - GUIGEN, Mal-des-Log. ; 92 - HAGEN Jean, serg. de rés. ; 93 - HAGEN Tom ; 94 - HENRIET, gendar. ; 95 - JACQUEMARD, serg. ; 96 - JAMARD, brig.-ch. ; 97 - JOUIN, enseigne ; 98 - LACHARME, Mar. March. ; 99 - LAIR, gendar. ; 100 LOUNES ; 101 - LECAM, gedar. ; 102 - LECLERC Amédée, adj. ; 103 - LE FLOCH, gendar. ; 104 - LE GOUPILS, Cdt de rés. ; 105 - LEQUES, Capt. rés. ; 106 - LENEZ Emile, serg. ; 107 - LIENHARD, serg. ; 108 - LOUIS MARIE, adj.-ch. ; 109 - LUBERT, gendar. ; 114 - MONTIGNY, gendar. ; 115 - MOULEDOUS, sold. ; 116 - NEMOUTHE, capo-ch. ; 117 - OLLIVAUD, Sté "La Glacière" ; 118 - PERIGAULT, adj-ch. ; 119 - PERRON, capo-ch. ; 120 - PETRE, com.-greff. ; 121 - PIA Guy, magistrat ; 122 - PICARD, gendar. ; 123 - PILLOT, gendar. ; 124 - POSE, gendar. ; 125 - POUTET Maurice, gendar. ; 126 - POUYMOMBRAC, gandar. ; 127 - PROUTEAUX, Mal-des-Log. ; 128

Quelles sont les deux conséquences de cet engagement ?

Trace en rouge le parcours du bataillon du Pacifique en Afrique :



Lieutenant-colonel BROCHE, chef du bataillon du Pacifique, meurt à la bataille de Bir Hakeim. Coll. RIMAP

CHRONO

26 mai–11juin 1942 Bir Hakeim (en Libye) 2 fév.1943 l'URSS remporte la bataille de Stalingrad
3 mars 1943 embarquement du second contingent de volontaires et de 7 SAS 6 juin 1944 débarquement en Normandie 18 sept.1945 le bataillon du Pacifique défile sur les Champs-Elysées
31 déc.1945 démobilisation des soldats calédoniens 21 mai 1946 retour à Nouméa des Volontaires de la France libre

Complète le tableau ci-dessous sur les influences culturelles

De nouveaux sports

De nouvelles musiques

De nouveaux produits

CHRONO

18 mai 1942 arrêté pour la création d'un camp à Montravel pour les « travailleurs indigènes »
Juil.1943 arrivée dans la colonie du premier convoi de travailleurs wallisiens et futuniens, embauchés par les Américains
1946 les derniers GI's quittent la NC

GROUPE DE GI'S EN CONCERT

12. Profonde modification du tissu économique et social

Pelenato Fuluhea
dit Pulufegu

En 1942 le nombre de Kanak recrutés, comme dockers, guides ou manutentionnaires, par l'armée américaine

Entoure la bonne réponse :

80 850 1 850 12 850

Cette main-d'œuvre kanak était-elle bien payée ?

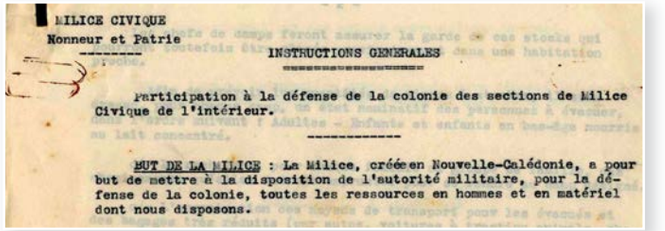
Le premier convoi de travailleurs de Wallis-et-Futuna, embauché par les Américains en juillet 1943, est composé de 130 Wallisiens et de 48 Futuniens. À cette époque les entreprises calédoniennes, dont la Société le Nickel manquent de main-d'œuvre.

La quasi-totalité d'entre eux était, un an après, revenue dans leur archipel.

Complète le tableau ci-dessous, sur les conséquences de l'implantation américaine en Nouvelle-Calédonie, en cochant la case correspondante :

Les modifications structurelles, économiques	Développement des biens d'équipement et en infrastructures	Développements économiques
Ouverture de la brousse		
Routes		
Pentagone, grand quartier général du Pacifique Sud		
Boom du développement agricole (engins mécaniques, engrais, etc.)		
Hangars en demi-lunes		
Hausse des salaires		
Hausse de l'approvisionnement		
Centre hospitalier (Anse-Vata)		
Aérodromes		
Création de nombreux petits métiers (pressing, snacks, curios, etc.)		
Les dollars circulent à profusion		
Aménagement du port		

6. Mobilisation de tous



MILICE CIVIQUE
Honneur et Patrie

INSTRUCTIONS GENERALES

Participation à la défense de la colonie des sections de Milice Civique de l'intérieur.

BUT DE LA MILICE : La Milice, créée en Nouvelle-Calédonie, a pour but de mettre à la disposition de l'autorité militaire, pour la défense de la colonie, toutes les ressources en hommes et en matériel dont nous disposons.

Capitaine Georges DUBOIS
Coll. DUBOIS

Quelles sont les missions de la milice civique de la France libre ?

Quels sont les points communs et les différences entre la milice civique de la France libre et la milice française de Vichy ?

POINTS COMMUNS	DIFFÉRENCES

Souligne les raisons pour lesquelles, d'après Raymonde Teyssier-Jore, le général de Gaulle accepta que les deux premières engagées volontaires de Nouvelle-Calédonie, fussent dirigées sur Londres ?

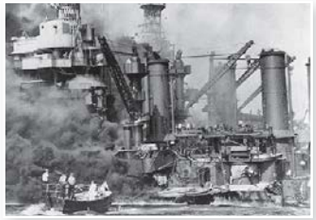
CORPS FÉMININ :
engagée volontaire à Nouméa

Les femmes, elles, étaient cent cinquante qui désiraient rejoindre le Corps Féminin tout récemment créé à Londres. Pour partir, il fallait obtenir l'autorisation du général de Gaulle. Elle fut accordée. Hélas !... Quelques

d'Angleterre et des dangers du voyage Nouméa-Londres, il était impossible d'envisager l'acheminement des volontaires féminines. [...] Finalement, le général accepta que deux d'entre elles, les deux premières engagées, fussent dirigées sur Londres pour symboliser le geste patriotique des filles du Pacifique, et pour représenter à l'étranger les îles françaises de l'Océanie. J'étais l'une des deux filles.

Raymonde Teyssier-Jore, *Le Corps Féminin*, éd. France-empire, Paris, 1975

7. Attaque de Pearl Harbor : 7 décembre 1941



Qui sont ces personnages ?

Pour quelle raison le Japon entre-t-il en guerre contre les États-Unis ?

8. Déportation des Japonais

N° Coll. SANC

N° Coll. ATTNEAVE

N° Coll. PALOMBO

N° Coll. SANC

N° Coll. FUKUI

AVIS

Les personnes ayant déposé des objets chez le teinturier NAKANO sont priées de les faire reprendre le Vendredi 22 Mai 1942 entre 14 heures et 16 heures.

Les personnes ayant déposé des vêtements, des étoffes ou ayant des costumes en confection chez le tailleur MURAYAMA sont priées de les faire reprendre le Vendredi 22 Mai entre 8 heures et 10 heures.

662

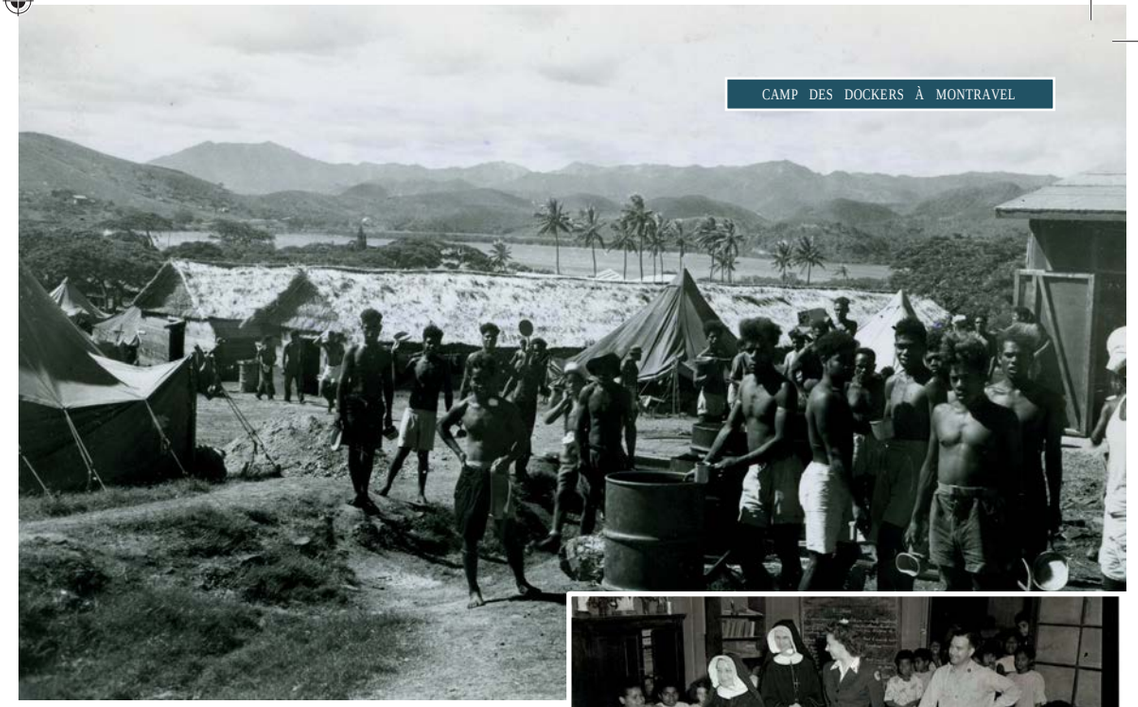
N°

Associe à chaque photo le numéro correspondant :

1. Après l'attaque de Pearl Harbor, tous les ressortissants japonais en résidence dans la colonie sont internés dans l'ancien magasin des vivres du bagne. **2.** Les Japonais sont arrêtés étant considérés comme des ennemis voire des espions. **3.** Leurs biens sont saisis et placés sous séquestre par l'administration avant d'être vendus aux enchères. **4.** Les Japonais sont transférés en Australie par quatre convois : les trois premiers, du 19 décembre 1941 au 22 février 1942, sont effectués par Le *Cap des Palmes*. **5.** Cette politique de déportation brise environ 250 familles. **6.** Suite aux arrestations il manque à l'appel cent-dix maraîchers approvisionneurs de Nouméa.

CHRONO

7juil.1937 début de la guerre sino-japonaise Juillet 1941 l'Indochine tombe sous le contrôle des Japonais 7 déc.1941 attaque de Pearl Harbor 8 déc.1941 1 100 Japonais de la colonie sont arrêtés 9 déc.1941 la France libre déclare la guerre au Japon 19 déc.1941 un premier convoi de Japonais est envoyé en Australie



Pourquoi la Nouvelle-Calédonie est-elle considérée comme « un paradis » dans la guerre par les soldats ?

Donne au moins 4 distractions proposées aux soldats pour combattre l'ennui et combler l'attente avant de rejoindre les zones de combat :

Quel était le sport le plus prisé par les Américains ?

Comment la population calédonienne est-elle associée à ces loisirs ?

11. Base arrière : vivre et mourir

BASE LOGISTIQUE, MÉDICALE ET DE REPOS

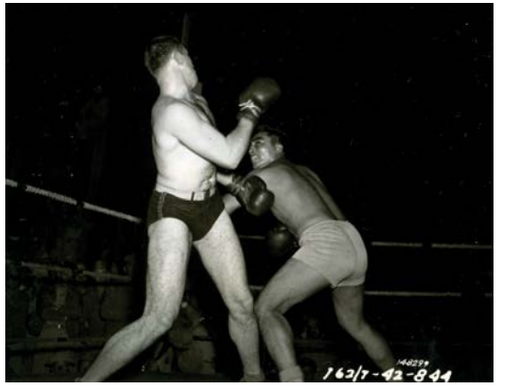
Nombre de structures médicales conçues pour recevoir les blessés :

Entoure la bonne réponse :

3 6 9 11

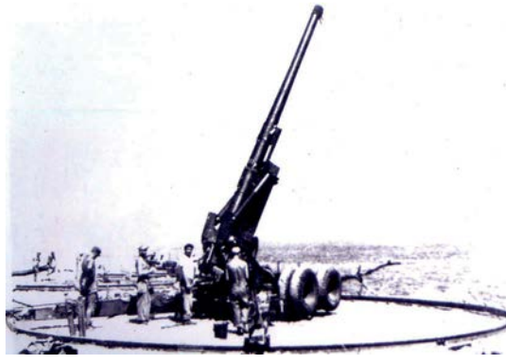
LA 3e DIVISION NÉO-ZÉLANDAISE

À partir de 1942, les soldats néo-zélandais, de la 3e division, s'entraînent en Nouvelle-Calédonie avant de mener de durs combats dans l'archipel des îles Salomon. Pour ces fantassins, les combats incessants et la proximité de la mort donnent à la Nouvelle-Calédonie l'image d'un « paradis ».



Photos : Coll. NARA-DCPS

9. Implication du Pacifique : Australiens et Néo-Zélandais



Coll. NARA-DCPS

Quelle est la mission du premier détachement de soldats australiens ?

Coll. NARA-DCPS

Pour quelle raison dit-on que « Bourail commence à vivre à l'heure néo-zélandaise » à partir de 1943 ?

ANZAC DAY*

L'« Anzac Day », commémo

néo-zélandaises et australiennes sur le front d'Orient, à Gallipoli, le 25 avril 1915,

durant laquelle, il est rendu hommage aux soldats qui ont servi dans les guerres, les conflits et de la paix. [...] Pour ces deux jeunes nations, anciennes colonies britanniques, c'est l'origine de l'émergence d'un sentiment national, la constitution d'une identité propre, ainsi que la consolidation de liens étroits les unissant toujours.

***Anzac Day : Australian and New Zealand Army Corps (corps d'armée australien et néo-zélandais).**

Les Nouvelles calédoniennes, 27 avril 2013

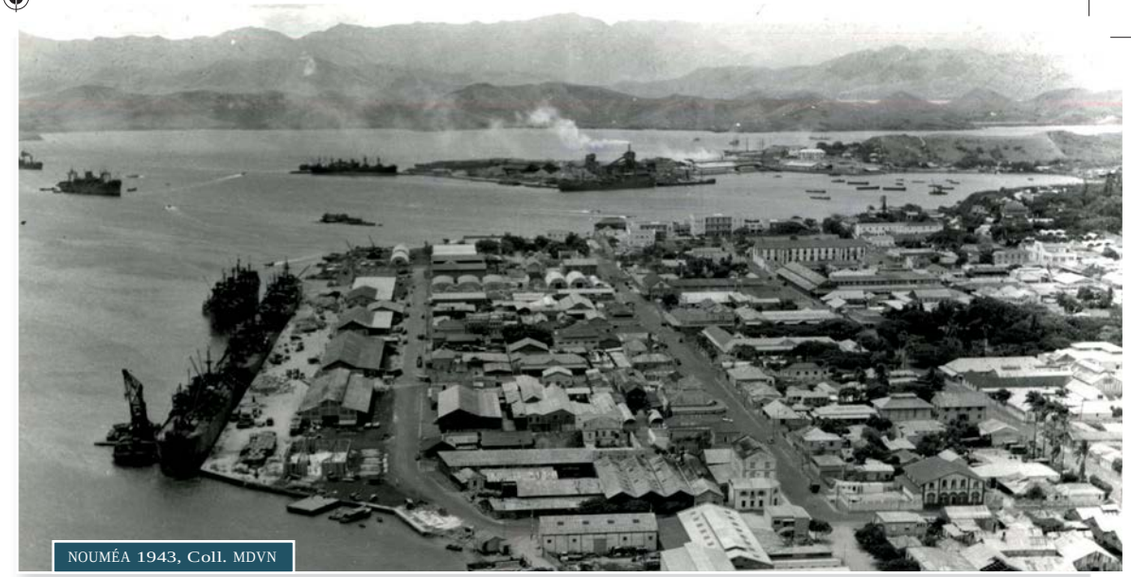
Que commémore l'Anzac Day ?

CHRONO

21juil.1941 la Robin Force australienne arrive dans la colonie Août 1942 la majorité des soldats australiens quitte la colonie Nov.1942 7 000 soldats néo-zélandais s'installent principalement à Bourail Sept.1944 les soldats néo-zélandais partent de NC

10. La Nouvelle-Calédonie, le porte-avions américain

PORT DE NOUMÉA


NOUMÉA 1943, Coll. MDVN

Entoure la bonne réponse :

Le nombre d'aérodromes construits par les Américains en Nouvelle-Calédonie :

2 4 8 16

En mars 1942, avec l'arrivée des GI's la population de Nouméa est multipliée par :

2 3 4 10

En 1942, pendant quelques mois le port de Nouméa devient dans la zone Pacifique :

le 1er port le 2e port le 3e port le 4e port

Le nombre de soldats américains ayant séjourné dans la colonie entre 1942 et 1946 :

100 000 200 000 500 000 plus d'un million

PLAINE DES GAÏACS

RECEIVING STATION

Photos : Coll. NARA-DCPS

LE DÉBARQUEMENT

Ce fut la première expédition militaire américaine à l'étranger durant la Seconde Guerre mondiale et elle a

renseignements américains savaient qu'il y avait des objectifs japonais et en particulier une volonté d'accéder au nickel de Nouvelle-Calédonie, élément essentiel de leur effort de guerre. En outre, une présence japonaise en Nouvelle-Calédonie menaçait les lignes de communication américaines qui pouvaient servir à l'Australie.

D'après le professeur Kim Munholland de l'université du Minnesota. *Les Nouvelles calédoniennes*, 12 mars 2012

Pourquoi la Nouvelle-Calédonie est-elle devenue une base américaine ?

Quelle est la stratégie militaire du haut-commandement japonais au moment du débarquement des Américains ?

Dans le tableau ci-dessous, indique quelles sont les causes de la présence américaine en Nouvelle-Calédonie et quels sont les théâtres d'opération :

Éléments / Nature	Causes	Théâtre d'opération
Base défensive pour la bataille de la mer de Corail		
Base offensive dans la bataille de Guadalcanal		
Ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France libre le 19 septembre 1940		
Base arrière dans la stratégie de reconquête fin 1943		
Attaque japonaise sur Pearl Harbor. Entrée en guerre des États-Unis		
Expansion nippone en Asie du sud-est et dans le Pacifique		